

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem : 1 538 patients pris en charge par le Samu social

L'OPÉRATION médico-humanitaire était dirigée par son coordinateur général, Dr Wenceslas Yaba.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

POURSUIVANT sa mission médico-humanitaire à travers le pays, le Samu social gabonais (SSG) était, dimanche dernier, à Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem. Avec à sa tête son coordinateur général, Dr Wenceslas Yaba.

Au total, 1 538 patients ont été consultés et pris en charge gratuitement par la trentaine de médecins et spécialistes venus de Libreville. À la fin des opérations, peu après la tombée de la nuit, on dénombrait 69 ma-

lades reçus au sein du laboratoire, 175 en ophtalmologie, 63 en cardiologie, 143 en urgence sociale et sanitaire de proximité, 61 en chirurgie, 257 en stomatologie, 202 en gynécologie, 228 en pédiatrie et 340 en médecine générale.

Des consultations suivies de la distribution gratuite des médicaments, qui ont débuté sous une pluie battante, vers 8h30, au siège de l'antenne provinciale du Samu social à Oyem, sis au quartier Peloton, dans le 1er arrondissement.

"Cette mission médico-humanitaire était très attendue par les populations. Nous étions déjà à Bitam et Minvoul. La trentaine de médecins et tout le dispositif du Samu social qui m'accompagne, sont très contents de l'accueil et de l'engouement des populations", s'est réjoui



Photo: PME

Quelques-unes des nombreuses personnes consultées et auscultées à Oyem.

Wenceslas Yaba. Lequel n'a pas manqué de rappeler le numéro vert (1488) aux populations qui auront besoin des services de l'antenne locale de son organisme.

Le gouverneur du Woleu-Ntem, Jules Djéki, a salué la qualité des

prestations offertes par les médecins spécialistes. Selon lui, "le Samu social comble les lacunes du service public".

Le gouverneur a donc souhaité que ces actions sanitaires se pérennisent, et que l'État octroie plus de moyens au Samu

social, pour davantage de soins en faveur des populations de l'ensemble du pays.

De nombreux patients ont exprimé leur gratitude au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, pour avoir mis en place cette unité de soins de proximité.

Port-Gentil: les beaux jours de la vente des bidons en latex



Photo: Julie Nguimbi

Les bidons exposés au port môle.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LA vente des bidons vides en plastique connaît ses plus beaux jours à Port-Gentil. Le produit vient généralement des magasins qui vendent, entre autres, de l'huile de cuisine. Le volume de ces emballages varie. On en trouve des 5, 10, 20 litres. Le coût moyen oscille entre 500

et 2 000 francs.

Il existe également des fûts de 150 et 200 litres. Ces derniers coûtent 12 000 francs, prix à débattre. Le coût moyen oscille entre 500 et 2 000 francs. Jadis, ces récipients étaient utilisés pour des réserves d'eau à la maison, ou conserver du carburant ou autre produit en liquide. Arrive en mars de cette année la pandémie de Covid-19 contre laquelle les pouvoirs pu-

blics livrent un combat acharné. Le succès de cette lutte repose sur des mesures restrictives. En sus du port obligatoire du masque dans les lieux publics, se trouvent la distanciation physique, mais aussi l'exigence de lavage régulier des mains.

En application de cette dernière mesure, les particuliers, commerces, voire les entreprises se sont rués sur ces bisons vides sur lesquels ils fixent un robinet avant de placer les fontaines de fortune obtenues à leurs devantures. Nombreux parmi ceux qui en vendent réalisent de bonnes affaires.

"Il m'arrivait, entre avril et juillet surtout, de vendre pour 100 000 francs/jour", témoigne une dame au Port môle. Il est vrai qu'aujourd'hui, selon divers témoignages, ce n'est plus le même engouement. D'aucuns estiment que le relâchement, dans la cité de l'or noir, de la lutte contre le Covid-19, en serait l'explication.

Logimat dote la mairie d'une balayeuse industrielle



Photo: Sidonie Ambonguila

Logimat a doté la mairie d'une balayeuse industrielle.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

QUOIQUE les activités mensuelles de salubrité publique menées dans le cadre des opérations "Port-Gentil Ville propre, Ville prospère" (POG2VP) aient été mises en veilleuse, du fait de la situation sanitaire qui prévaut, les opérateurs économiques continuent à répondre positivement à l'appel lancé par l'édile à leur endroit. C'est ce que vient de faire Logimat, une entreprise portgentillaise spécialisée dans la logistique et la location de matériel.

Une balayeuse industrielle. C'est l'engin qu'a réceptionné Gabriel Tchango des mains du responsable de l'entreprise donatrice, Nicolas Navarri. Où l'on apprend que le matériel en question permet le nettoyage, l'entretien et l'appoint des petites comme des grandes surfaces. Il est facile d'entretien et de manipulation aisée. Il viendra utilement renforcer les équipements des services techniques municipaux, a reconnu Gabriel Tchango, qui a remercié, au nom de l'équipe municipale mais, surtout, à celui des populations, l'entreprise bienfaitrice. Il s'est félicité de l'engagement de nombreuses entreprises citoyennes aux côtés de la mairie dans les services qu'elle doit apporter aux populations, pour l'amélioration de leurs conditions de vie.

Pour sûr, cette dotation accompagnera valablement les agents de la mairie, qui se livrent quotidiennement à l'exercice du balayage des rues, pour éviter l'accumulation de sable qui, bien souvent, finit par obstruer certaines canalisations.